

D

DIDASCALIES

&CO



MISE EN ESPACE
RENAUD MARIE LEBLANC

PUPITRE
1

AVEC FLORIAN HAAS, SHARMILA NAUDOU, MATHIEU TANGUY ET GILBERT TRAINA
CREATION NOVEMBRE 2013- PRODUCTION DÉLÉGUÉE DIDASCALIES AND CO.

> LES PUPITRES DE DIDASCALIES AND CO. : DES DÉCOUVERTES DE TEXTES CONTEMPORAINS
INÉDITS SOUS FORME DE LECTURE SPECTACLE, QUE NOUS AURONS LE PLAISIR DE PROPOSER
CHAQUE ANNÉE.

CONTACT

CÉCILIA KABADANIAN

CHARGÉE DE DIFFUSION ET COMMUNICATION

DIDASCALIES AND CO.

DIFFUSION@DIDASCALIESANDCO.FR

04.95.08.20.25 / 06.17.45.57.18

Didascalies and Co. est :
conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et
aidée au fonctionnement par le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.



NOTE

■ Christian Lollike donne à entendre un texte surprenant et provocateur, qui interroge à la fois les violences de ces dernières décennies et le concept d'œuvre d'art.

■ Partant de la déclaration du compositeur Karlheinz Stockhausen qui déclara que le 11 septembre 2001 était « l'œuvre d'art la plus grandiose de tous les temps », Lollike interroge la mise en scène de la violence comme produit de « l'entertainment » mondial et rapproche cela de la course au spectaculaire dans les œuvres artistiques des vingt dernières années. « Comment vous atteindre » dira d'ailleurs un des personnages présents sur scène.

■ Lollike convoque nos souvenirs des images de l'effondrement des tours du World Trade Center, mais aussi des massacres du Rwanda, ou encore de la guerre en Tchétchénie ; il leur juxtapose des performances d'artistes contemporains proches du body art.

■ La violence dont parle Lollike est suggérée dans nos mémoires, « rechargée » dans ce qu'il nous reste d'image vues, souvent à la télévision ou dans les médias. Les mots seuls ont pouvoir d'évocation de cet « entertainment » de la catastrophe, dont nous sommes les premiers spectateurs, et qui semble avoir été produit pour que nous en soyons justement les spectateurs. C'est la perception d'une mise en scène événementielle à l'œuvre dans le crash des avions du 11 septembre qui en a sans doute permis une prise de conscience collective.

■ Mais Lollike ne s'arrête pas là. Toujours en prenant le 11 septembre comme matrice de son propos, (en la personne de Mohammed Atta qui détourna un des avions) il pose la question du rapport entre la foi et le spectaculaire dans un monde toujours plus clivé et en manque de repères. Depuis, son propos aura été étayé par les récentes manifestations violentes des intégristes catholiques, ou encore la recrudescence d'œuvres mettant en scène des symboles religieux.

■ Ce texte court, parfois plein d'humour, porté par quatre comédiens jouant leur propre rôle, qui semblent en attente de la répétition d'un show télévisé sur « les étrangers », tient à la fois de la performance contemporaine, de la réflexion philosophique et d'une théâtralité livrée à sa plus simple expression : un plateau, des acteurs, pas de personnages, un texte.

■ Il y a très peu de pas à franchir pour un metteur en scène avant de vouloir se passionner pour ce texte qui interroge évidemment le sens de l'art aujourd'hui et ses dérives potentielles.

Renaud Marie Leblanc

EXTRAIT

A. - « Quand les deux tours se sont effondrées, j'ai été saisi non seulement par la peur, mais aussi par un plaisir nouveau : quelque chose se passe – enfin ! Quelque chose de vrai. Trop longtemps j'ai pris du café décaféiné, de la crème sans matière grasse, de la bière sans alcool. La semaine dernière, j'ai découvert l'amour virtuel : le sexe sans sexe. J'ai regardé le ministre de la Défense américain promettre une guerre sans pertes. Autant dire une guerre sans guerre. Les pertes ennemies ne sont pas des pertes. Et notre Premier ministre de poursuivre sa politique apolitique – le pire, c'est que ça ne fait même plus mal. Évidemment, je ne dis pas que l'anéantissement et la mort me remplissent de joie, pas du tout, bien sûr. Quoique... »

[...]

D. - « Titanic est bien mieux que les Deux Tours !

B. - Titanic n'était pas réel.

D. - Tu parles ! Plus réel que Titanic, tu meurs !

B. - Non.

D. - Mille cinq cents personnes sont mortes.

A. - Pas Leonardo DiCaprio que je sache.

D. - Non, lui a survécu.

C. - Dans le film ?

B. - Il est mort. »



EQUIPE ARTISTIQUE

CHRISTIAN LOLLIKE - AUTEUR



Né en 1973 au Danemark et après des études de philosophie et de littérature à l'Université de Roskilde, Christian Lollike termine ses études de dramaturgie au théâtre de Århus en 2001 avec la pièce **Pardon, vieux, où puis-je trouver le temps, l'amour et la folie contagieuse...**, jouée ensuite dans plusieurs pays scandinaves et en Allemagne. Auteur depuis de scénarios, de pièces radiophoniques ou d'œuvres pour la scène dont **Retrouvailles à Brunau**, **Verdict et cris**, **Faust et le cabaret publicitaire**, il est nommé en 2003 pour le prix Reumert du meilleur dramaturge danois. Il le sera de nouveau en 2005 pour **Chef d'Œuvre** et **Service Suicide**. Lollike est l'auteur de l'adaptation pour le théâtre du film **Dogville** de Lars von Trier aujourd'hui jouée dans le monde entier.

RENAUD MARIE LEBLANC - METTEUR EN SCÈNE



Metteur en scène, comédien, directeur de Didascalies and Co, Renaud Marie Leblanc traque l'architecture de la langue en menant un travail résolument orienté vers le texte, qui le conduit à explorer les écritures contemporaines ; mais il s'intéresse aussi depuis quelques années aux écritures classiques du répertoire, dans lesquelles il retrouve cette même singularité et cette même intensité.

Renaud Marie Leblanc a d'abord débuté sa carrière en tant que comédien. De 1990 à 1995, il travaille entre autres avec Marcel Maréchal et Philippe Minyana. Il sera ensuite assistant à la mise en scène de Caterina Gozzi, Jean-Claude Fall et Marcel Maréchal. En 1994, il signe sa première mise en scène avec **Mélite ou les fausses lettres** de Corneille au TNM La Criée à Marseille. Après la fondation en 1995 de Didascalies and Co. à Marseille, il travaille sur les écritures contemporaines de Thomas Bernhard (**L'ignorant et le fou**, 1996), Noëlle Renaude (**Ma Solange, comment t'écrire mon désastre**, **Alex Roux, fragments**, 2000 / **Ceux qui partent à l'aventure**, 2008), Bernard Chartreux (**Dernières Nouvelles de la peste**, 2001), ou encore Albert Cohen (**Belle du Seigneur**, Théâtre des Treize vents CDN, 2005). Il consacre la saison 2006-2007 à Lars Norén avec **Froid**, au Théâtre des Halles à Avignon et **Bobby Fisher vit à Pasadena** au TNM La Criée à Marseille. En 2010, il crée deux textes de Christophe Pellet, **Erich Von Stoheim** au Théâtre du Merlan, Scène Nationale de Marseille et **La Conférence** au Théâtre de Lenche à Marseille, pièce avec laquelle il remonte sur scène après seize années. Après avoir mis en lumière les langues singulières d'auteurs d'aujourd'hui, Renaud Marie Leblanc poursuit son travail sur les écritures du passé avec l'envie de ré-entendre des langues oubliées. En 2004, Eschyle lui avait ouvert la voie avec **Une Orestie**, trilogie présentée au Théâtre du Merlan Scène nationale de Marseille. Depuis 2009, il s'aventure sur les terres du classicisme français, avec Racine et Molière. Il crée d'abord **Phèdre** de Jean Racine au Théâtre des Treize vents à Montpellier et en parallèle, **Racines** de Noëlle Renaude à Lieux Publics. En 2011, il met en scène **Le Malade Imaginaire** de Molière au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. Pour l'année Capitale Européenne de la Culture 2013, il met en scène le projet MP 2013 : **l'Arlésienne**. En novembre 2013, il met en espace la lecture de **Chef d'oeuvre** de Christian Lollike. En mars 2014, il va créer la version plateau du texte **Fratrie** de Marc-Antoine Cyr précédemment mis en lecture en 2012 dans le cadre du Festival ActOral à Marseille.

Également auteur, il co-signe l'adaptation de **Mourir** d'Arthur Schnitzler, avec Nicolas Lartigue en 1993, sous le titre **L'Ephémère**. Membre des Commandos d'écritures dirigés par Madeleine Laïk, il signe deux textes: **Scène d'hôpital** et « **Ich Habe genug** », **Cantate**. Il adapte le roman de Jean-Luc Payen **XCA, le Camp** en 2002 - dont sa mise en scène lui vaut le prix de la Biennale des Compagnies en Région - et **L'Orestie** d'Eschyle. Il signe également le livret de **La mort de Kikky**, opéra. Passionné par la musique, il est aussi collaborateur artistique et metteur en scène d'œuvres musicales : il a été assistant sur la création du **Comte Ory** de Rossini au Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 1995. Avec le Concert de l'Hostel-Dieu à Lyon, il met en scène deux opéras baroques: **Actéon** de Marc-Antoine Charpentier en 1995 et **Didon et Enée** de Purcell en 1999. Il réalise également la mise en scène d'**Offenbach's** en 1997, spectacle musical d'après Offenbach, **La Mort de Kikky** en 2005, opéra (Jamot/Leblanc) créé au Théâtre Le Sémaphore, et plus récemment, en 2010, **Zoroastre** de Rameau avec l'ensemble Baroques-Graffiti et **Le Pierrot Lunatique** d'après Schoenberg, puis **L'Histoire du Soldat** de Stravinsky avec l'ensemble Télémaque. Renaud Marie Leblanc intervient comme formateur dans différents cadres, il est aussi en charge des classes Option Théâtre au Lycée Marseilleveyre.